

l'accordéon de Fredo Gardoni, artiste un peu oublié aujourd'hui. Pour l'anecdote, signalons que dans un disque comme "Parisette", outre Jules Viard au saxo alto, Fredo Gardoni s'est entouré d'un banjo, d'un jazzoflûte et d'un... xylophone (Pathé 9735). En 1936, Georges découvre Gus Viseur. Il n'en faut pas plus. Il se met à jouer de l'accordéon (1939). Durant l'Occupation, il participe à des surprises parties et séjourne même à l'École Léon Agel. En 1945, Geo récupère, à Pigalle, un vibraphone de marque Premier abandonné par un soldat américain. Il travaille cet instrument en autodidacte et s'impose à l'histoire comme celui qui a introduit la pratique du vibraphone en Europe et qui y fut le premier maître. C'est en novembre 1949 qu'il enregistre son premier disque, "Nine O'Clock Jump" et "Moonglow" en Swing 329, où il est en compagnie de Bernard Peiffer, Jean Bouchety et Roger Paraboschi. Il monte un Hot Club à Bois-Colombes (l'année où le signataire y est né). Toujours en 1949, il joue, notamment au Théâtre Edward VII, pour Bill Coleman, pour Don Byas et d'autres. En mars 1950, il fait son deuxième 78 tours pour Swing, le n° 343 qui couple "Cobra" et "Cross Winds". Il est à la tête d'une petite formation réunissant Christian Bellest, Maurice Meunier à la clarinette, Michel de Villers au baryton, Raymond Fol, Jean Bonal, Alix Bret et toujours Roger Paraboschi. Le mois suivant, il grave le Swing 348, "Odalisque" et "Sunkiss", avec Maurice Meunier à l'alto, Raymond Fol ou Roby Poitevin, et à nouveau Jean Bouchety, Roger Paraboschi. En novembre 1950, c'est la réalisation du Swing 367 ("Sonny House" et "Farewell Glance") avec André "Cousir" Ross au ténor, André Persiani (avec un "y"), Alix Bret et Bernard Planchenault. C'est en 1951 que Geo Daly rencontre son modèle, Lionel Hampton qui vient à Paris. Lionel Hampton, étonné par sa virtuosité l'appelle "my brother" et vient faire le boeuf avec lui au Club st Germain. Geo Daly joue dans ce club de 1951 à 1960. Par ailleurs, il a l'occasion de jouer avec Roy Eldridge (1951), Guy Lafitte (1954), Claude Bolling (1958 - vidéo, "High Society" -), Lester Young (1959) et Duke Ellington (1960). Parallèlement, il devient un requin de studio pour les variétés. Il enregistre du jazz, copieusement. En septembre 1952, en compagnie d'André Persiani à l'orgue, Alf Masselier et Bernard Planchenault, il fait une



série de disques chez Vogue. En 1954, il participe à plusieurs séances pour Guy Lafitte sur label Club Français de Disque (réédition Musidisc LP CV 1142). Il y a "Krum Elbow Blues", "Stardust", "She's Funny That Way", etc... avec Peanuts Holland, Bernard Zacharias, Guy, Raymond Fol, Jean Bonal, Alix Bret et Bernard Planchenault. Il y a aussi "Get Happy", "I've Got A World On A String", etc... par Guy, André Persiani, Geo, Buddy Banks et Jacques David. Et surtout, il y a "Flying Home", "That's My Desire", "S Wonderful" et le "Blue Feeling" de Duke Ellington par Peanuts Holland, Guy Lafitte, Geo, Jean-Claude Pelletier, Charlie Blareau et Mac Kac (k). Le vibraphoniste, sous le pseudonyme de Nobylad, est fantastiquement bon dans "That's My Desire". Le trompette Peanuts Holland est exceptionnel et bien sous estimé. Sous son nom pour Columbia, Geo Daly enregistre à tour de swing, "The Night Of A Cat" et "The Day Of A Dog" en big band dans la grande tradition de Lionel Hampton. Il emploie René Duchossoir, Jean Bonal ou Jean-Pierre Sasson (décédé quelques jours avant lui!) à la guitare. En 1958, il crée le *Concertino Double* pour piano, cordes et rythmes de Michel Magne. Les discographies ignorent sa production discographique qui suit. Le signataire remercie Coolie Wermelinger de lui avoir fait connaître des disques 45 tours du Jet Quartet (1959). Comme nous l'avions dit pour Pierre Sellin, cette variété là a plus à faire avec le jazz que moult productions créatives actuelles. Ce quartette réunissait la chanteuse Blondine (voix traitée comme un instrument), Jean Bouchety (également arrangeur), le très bon Arthur Motta et Geo. Beaucoup de bons titres: "Caravan", "Nuages", "Jericho", etc... Sur label disque *Saphir* on pouvait trouver à l'époque un 45 tours de Michel Attenoux en vente dans les Prisunic (ignoré des discographes! Merci Coolie!): "Charleston Plumeau" (signé Attenoux et Blondine), "Dancer tous les deux" (signé Attenoux et Daly) ... et cette musique est en effet faite pour la danse. Il en va de même, sur le même label, du disque 45 tours aux tropiques avec les orchestres de Michel Attenoux et Geo Daly, soit une face pour l'un (beau style!: "Merengue de Paris", "Mi Cha Cha Cha"), une face pour l'autre ("Lagrimas" de Gérard Poncet, "Muchacha Bolero" signé Spiga et Baselli). Le fantastique